

# Ulug dépé

## ROYAUME OUBLIÉ DU TURKMÉNISTAN

Site majeur d'Asie centrale, Ulug dépé fait l'objet depuis 2001 de fouilles conduites par la mission archéologique franco-turkmène (MAFTUR) : elles ont révélé son importance politique et économique et mis au jour un abondant mobilier matériel, révélateur de la richesse et du raffinement des cultures qui se sont épanouies au Turkménistan méridional dès le début des âges des métaux. Par Julio Bendezu-Sarmiento, co-directeur de la MAFTUR, CNRS-MNHN, UMR 7206, musée de l'Homme, Paris

Le Turkménistan est une terre de contrastes géographiques importants, structurée autour de deux paysages archéologiques particuliers : les zones de delta des principaux cours d'eau (Amou Darya, Tedjen et Murghab) et la plaine de piémont nord du Kopet Dagh qui sépare le Turkménistan de l'Iran au sud. La majeure partie du pays ayant de tous temps été occupée par le désert du Karakoum, seules ces deux régions se prêtaient à la sédentarisation humaine. Les eaux des fleuves Murghab et Tedjen se perdent dans le désert du Karakoum, où elles forment des deltas, véritables oasis fertiles dans lesquelles l'occupation humaine se concentrait dans des sites juxtaposés. La plaine de piémont, large tout au plus de 25 km du sud au nord, était pour sa part irriguée par des cours d'eau issus du Kopet Dagh.

### Ulug dépé : 6 000 ans d'histoire

C'est dans le contexte de ces rapports interculturels et interrégionaux que la MAFTUR se fixa pour but, dès 1994,

l'exploration du Dehistan, dans la plaine de Misrian, sur le site de Geoktchik dépé (1994-1997). À partir de 2001, une nouvelle page s'ouvrit pour notre mission conjointe avec le début des opérations de fouilles sur le site d'Ulug dépé, situé au sud-ouest du pays, à 170 km à l'est de la capitale Achgabat (voir carte p. 57). Sous la direction d'Olivier Lecomte (+) puis de l'auteur de ces lignes et de Mohammed Mamedow, la dynamique des recherches se porta sur la caractérisation culturelle régionale et ses problématiques, définies par les archéologues turkmènes et soviétiques à partir des sites voisins de Dzheitun, Ilghynli dépé, Namazga dépé et Altyn dépé, du Néolithique à l'âge du Bronze final. Dans le contexte scientifique actuel, Ulug dépé constitue un site majeur en Asie Centrale, en raison de sa très longue stratigraphie (la plus longue d'Asie centrale), de sa surface d'environ 17 ha et de sa hauteur supérieure à 30 m. C'est en outre le seul d'Asie centrale où l'on peut documenter toutes les périodes allant du Chalcolithique ancien à la période pré-achéménide.



## Le début des âges des métaux

La fouille des niveaux anciens du site a pris pour point de départ les principaux chantiers fouillés par Viktor Ivanovich Sarianidi à la fin des années 1960. Leur reprise et extension ont permis un réexamen complet et la fouille d'habitats domestiques du Chalcolithique (Namazga III) et du Bronze ancien et moyen de type Namazga IV et V. Le plus ancien niveau atteint date du Chalcolithique ancien (4800-4000 avant notre ère). L'architecture se caractérise par de nombreuses phases de construction successives ainsi que par l'exiguïté des pièces mises au jour associées à des aménagements (crapaudine, foyers, jarres, sépultures) et à des sols sur lesquels reposait une céramique peinte de motifs géométriques d'une grande qualité, caractéristique de cette période. On y a également recueilli des figurines en pierre fragmentaires ainsi que des coffrets polychromes en terre cuite ajourée dont la fonction n'est pas connue (les « reliquaires » des archéologues soviétiques).

## Bouleversements proto-urbains entre les âges du Bronze et du Fer

Assez étrangement, l'âge du Bronze ancien est bien moins connu en Asie centrale méridionale que le Chalcolithique, essentiellement parce que, sur les grands sites, ses vestiges sont recouverts par ceux

Fouille dans les niveaux Chalcolithique et âge du Bronze sur le chantier 5 d'Ulug dépé.

des périodes postérieures. Ils constituent pourtant, partout où ils sont attestés, les couches les plus puissantes. Celles d'Ulug dépé atteignent ainsi plus de 7,5 m d'épaisseur. La céramique se caractérise par sa finesse, la précision d'exécution de son décor géométrique et la richesse de ses couleurs, poursuivant en cela la tradition de la période Chalcolithique précédente. L'âge du Bronze moyen (Namazga V) constitue la phase proto-urbaine de la civilisation de l'Oxus, société proto-étatique comparable à celles des mondes mésopotamien et élamite, mais sans utilisation de l'écriture. À Ulug dépé, cette période a été observée principalement dans la partie septentrionale du site. La fouille d'un quartier d'habitat, en bordure nord-ouest du site, a permis de montrer que les maisons ont pris appui lors de la reconstruction sur l'aplomb des murs – partiellement ruinés – de la période précédente. En effet, limité au nord par le mur d'enceinte de la ville, ce quartier ne pouvait en aucun cas s'étendre, les ruelles et les modestes habitations conservant l'axe antérieur, nord-est/sud-ouest. Cette superposition sans modification de plan ni d'orientation est une des particularités essentielles d'Ulug dépé au cours des phases Namazga IV et V de l'âge du Bronze. La culture matérielle de cette période témoigne d'une parfaite maîtrise dans la production céramique, plus standardisée et marquée par la disparition du décor



peint, le traitement des alliages de plusieurs métaux (or, argent, cuivre, plomb ou étain) ou encore le travail des pierres tendres et semi-précieuses (lapis-lazuli, cornaline, stéatite, albâtre). La production iconographique s'enrichit d'un répertoire mythologique aux codes et aux styles en partie empruntés à la Mésopotamie et l'Élam, où se côtoient divinité féminine (maîtresse des animaux), créature léonine et autres êtres anthropo-zoomorphes. Ces marqueurs de richesse révèlent une société hiérarchisée dont l'élite, résidant dans des bâtiments fortifiés de type proto-étatique, contrôlait un riche territoire agricole (voir encadré p. 61). À l'âge du Bronze final, vers 1700-1500 avant notre ère, pour des motifs divers partiellement méconnus, la civilisation de

**Matériel céramique de la période Namazga V (âge du Bronze moyen) trouvé dans la sépulture de la terrasse haute d'Ulug dépé.**

**Matériel céramique modelé et peint de la période Yaz 1 (âge du Fer ancien).**

l'Oxus disparaît socio-politiquement et culturellement. C'est dans ce courant profond de mutations qu'émergent les cultures de l'âge du Fer ancien autour de 1500 avant notre ère. Le pourquoi et comment font encore l'objet de vifs débats entre spécialistes, mais ce qui semble certain est que la disparition de la civilisation proto-urbaine de l'Oxus trouve un début de réponse dans la conjonction de plusieurs phénomènes socioéconomiques, migratoires et peut-être climatiques.

Cette période est très bien attestée dans la partie nord-est du dépé, où plusieurs installations domestiques ont été fouillées avec de très beaux exemplaires d'une céramique modelée et peinte au décor géométrique monochrome.

*(Suite p. 58)*





## LE TURKMÉNISTAN : UN CONTEXTE CULTUREL EXTRÊMEMENT FÉCOND

Dès la plus haute Antiquité, le Turkménistan méridional a joué un rôle primordial dans le développement des cultures sédentaires, comparable à celui de l'Irak pour les pays du Croissant Fertile. Nous pouvons y distinguer deux principaux ensembles culturels.

### LA CIVILISATION DE L'OXUS ET LA CULTURE DE NAMAZGA

La civilisation de l'Oxus, ou Complexe archéologique Bactro-Margien, s'étendait sur la Margiane, région du delta du fleuve Murghab au Turkménistan, et sur l'ancienne Bactriane (principalement entre le nord de l'actuel Afghanistan et le sud de l'Ouzbékistan). Cet ensemble, daté environ de 2200-1700 avant notre ère, constitue l'apogée d'une culture urbaine distribuée en « oasis » réparties autour d'un site clé, Gonur dépé. Le deuxième ensemble turkmène concerne la culture de Namazga qui occupe les zones de piémont central et oriental de la plaine du Kopet Dag et où l'on peut suivre, depuis au moins le Néolithique (VI<sup>e</sup> millénaire), une dynamique culturelle ininterrompue jusqu'aux périodes historiques. Durant l'âge du Bronze (fin III<sup>e</sup>-milieu

II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère), ces deux ensembles étroitement liés se caractérisent par la présence de grandes agglomérations dans lesquelles l'artisanat spécialisé atteint un haut niveau technologique. La présence de monuments publics, de grands travaux collectifs (irrigation) et l'attestation de relations commerciales à grande distance complètent l'image de ces sociétés proto-urbaines.

### LA CRISE DE L'URBANISATION ET LA CULTURE YAZ

À cette période brillante succède vers 1700-1500 avant notre ère ce qu'il est convenu de nommer la « crise de l'urbanisation » qui voit s'opérer, au début du II<sup>e</sup> millénaire, des modifications considérables dans l'économie, le mode d'occupation, l'architecture et la culture

### ULUG DÉPÉ ET SA CHRONOLOGIE

- Le Chalcolithique (Namazga I à III : 4800-3000 avant notre ère).
- L'âge du Bronze ancien (Namazga IV, 3000-2200 avant notre ère) et moyen (Namazga V, 2200-1700 avant notre ère) avec le développement de la civilisation de l'Oxus.
- L'âge du Bronze final, phase déclin de la civilisation de l'Oxus (Namazga VI, 1700-1500 avant notre ère).
- L'âge du Fer ancien (Yaz I, 1500-1000 avant notre ère).
- L'âge du Fer moyen (Yaz II), c'est-à-dire la période pré-achéménide (autour de 1000 à 600 avant notre ère).



matérielle. Des éléments exogènes apparaissent dans les assemblages culturels du Bronze final. On discerne ensuite l'arrivée de l'âge du Fer dans cette région d'Asie centrale avec la culture Yaz I (autour de 1500 avant notre ère) en Margiane et dans le piémont du Kopet Dag, mais aussi dans toute l'Asie centrale méridionale. Cette période reflète un bouleversement idéologique dont rend compte, notamment, la disparition presque totale des inhumations (Culture Sine Sepulchro), rapidement remplacées par des pratiques de décharnement des corps en plein air, des sépultures secondaires. Plusieurs individus témoignant de ces pratiques ont été découverts dans les couches de l'âge du Fer ancien et moyen d'Ulug dépé. On établit parfois une relation entre ces nouvelles pratiques et l'apparition de croyances et prescriptions liées à la diffusion du mazdéisme, sous l'influence supposée des préceptes de Zoroastre.

CI-DESSUS. Le site d'Ulug dépé avec le Kopet Dag en arrière-plan.



Carte générale avec localisation de principaux sites archéologiques du Turkménistan.  
● Villes actuelles  
▲ Sites archéologiques



## DES SITES EMBLÉMATIQUES

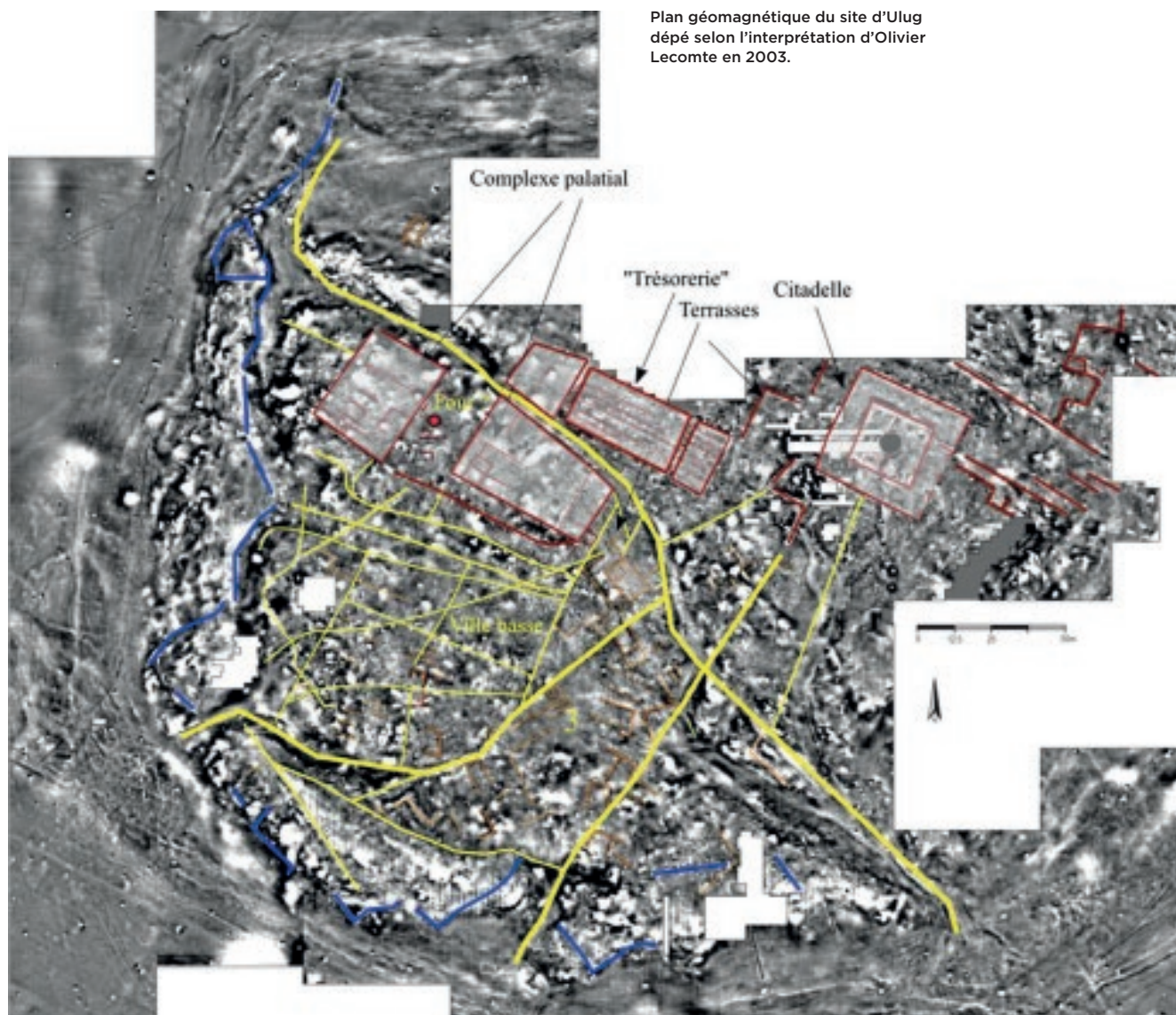
■ **Namazga dépé** : près du Kopet Dag, ce site se trouve à 140 km à l'est d'Achgabat. C'est à partir des fouilles de ce site que fut établie la stratigraphie de l'Asie Centrale, du Chalcolithique ancien (Namazga I) au Bronze final (Namazga VI).

■ **Altyn-dépé** : « la colline d'or » est l'un des sites protohistoriques emblématiques du Turkménistan. Il est situé à 220 km au sud-est d'Achgabat, le long du Kopet Dag à 25 km au sud-est d'Ulug dépé.

■ **Gonur dépé** : situé en Margiane, avec ses palais et ses temples datant de l'âge du Bronze moyen et final, il constitue le

site principal de la civilisation de l'Oxus et sans doute sa capitale.

■ **Yaz dépé** : est un site qui se trouve sur le cours supérieur du Murgab, à 34 km au nord-nord-ouest de Bajram Ali. Les fouilles établissent une séquence stratigraphique de l'âge de Fer ancien à final (Yaz I, II et III).



Plan géomagnétique du site d'Ulug dépé selon l'interprétation d'Olivier Lecomte en 2003.

## La citadelle de l'âge du Fer moyen

Durant les premières campagnes de fouilles (2001-2009), l'exploration s'est portée au sommet du site sur la fouille de la citadelle du début de l'âge du Fer moyen (période pré-achéménide, Yaz II, environ 1100-1000 à 600 avant notre ère.), très mal connu dans cette région d'Asie centrale malgré les travaux de V. M. Masson sur le site de Yaz dépé. Cet établissement fortifié, de même que la ville basse qu'il domine à l'est, ne présente pas d'occupation suivie postérieure à l'âge du Fer moyen. Il y a donc là matière à définir précisément les caractéristiques culturelles de la période pré-achéménide ainsi que les modalités d'organisation politique des dirigeants autochtones dans cette région et au-delà. Grâce à une reconnaissance

## RESTAURATION ET CONSERVATION D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

Grâce au mécénat de la fondation Leon Levy (New York), la mission a pu mettre en place un laboratoire de restauration-conservation des objets et structures archéologiques et organise chaque année de stages de formation sur notre base du village de Dushak. La formation des jeunes est une priorité pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine turkmène. Les enjeux des travaux de conservation-restauration de la MAFTUR sont donc de taille. Ces stages accueillent depuis 2011 les fonctionnaires des cinq parcs archéologiques du Turkménistan qui apportent avec eux du matériel archéologique ancien et historique à traiter. Outre la sauvegarde des vestiges en briques exhumés, comme ceux de la citadelle d'Ulug dépé, il s'agit de permettre la lisibilité des multiples objets archéologiques traités - en céramique, en pierre, en os, en métal, entre autres - pour révéler les informations archéologiques essentielles à leur étude et interprétation, et pour pouvoir ensuite les présenter dans les musées. J. B.-S.

■■■ Les découvertes confortent l'idée de l'importance politico-économique régionale d'Ulug dépé, dont témoignent sa taille et sa position géographique. ■■■

géophysique du site sur environ 10 ha dès 2003, une restitution des structures enfouies a pu être proposée avec plusieurs édifices monumentaux et domestiques, ainsi que des tronçons du mur d'enceinte et un réseau viaire associés aux portes anciennes. Toutes ces structures, appartenant à l'âge du Fer moyen (Yaz II), ont depuis fait l'objet de fouilles qui ont montré des monuments très mal conservés et souvent réoccupés plus tardivement par une population helléno-parthe, comme en témoigne le matériel céramique découvert.

La citadelle, érigée en partie sur une puissante plateforme, est aujourd'hui complètement fouillée et en cours d'enfouissement

Détail d'une des pièces oblongues affectées au stockage. Elle comprend des banquettes sur les parois latérales et une jarre enterrée au milieu.

La citadelle de l'âge du Fer (Yaz II) dans la ville haute et la ville basse (vue prise par cerf-volant).



pour assurer sa conservation. C'est un bâtiment qui mesure 40 m de côté avec une façade décorée par des redans et des archères défensives. À l'intérieur, plusieurs couloirs en terre battue, dont le plus externe était pavé de galets, permettaient la communication entre les pièces du niveau inférieur. Il s'agissait d'espaces de stockage oblongs avec des banquettes sur lesquelles étaient installés des contenants céramiques de taille moyenne. D'autres jarres de stockage de plus grandes dimensions étaient enterrées au centre de ces pièces.

Un escalier faisait face à la porte d'accès principale située au sud-ouest de la citadelle et menait directement à un deuxième niveau dont seules les traces de la toiture en bois massif et des murs tombés après un incendie très destructeur ont été découvertes lors de nos travaux.

De nombreuses empreintes de scellements de jarres en terre crue, laissées par des sceaux variés, ont été découvertes à l'intérieur de la citadelle. Il s'agit là d'une découverte importante témoignant de l'existence d'un pouvoir régional et de la gestion centralisée des denrées, liquides ou solides, que contenaient ces jarres. Les fonctionnaires en charge ont peut-être résidé dans la citadelle. Lors de notre campagne de fouille à l'automne 2019, deux grands bâtiments, dont l'un possède la même architecture et dimension que la citadelle, ont été mis au jour au nord-est du site. Ces découvertes confortent l'idée que l'on avait de l'importance politico-économique régionale qu'a pu jouer Ulugh dépé, dont témoignent sa taille et sa position géographique.



### L'avenir d'Ulug dépé

Les travaux de recherche de la Mission archéologique franco-turkmène ont toujours bénéficié de l'aide logistique, technique et financière de la Direction turkmène pour la protection, l'étude et la restauration du patrimoine historique et culturel, du Parc archéologique d'Abiverd et du ministère de l'Europe et des affaires étrangères français avec son ambassade à Achgabat, tout particulièrement ces dernières années par le soutien indéfectible de son Excellence François Delahousse et de son équipe. Depuis le début de nos travaux en 2001, Ulug dépé a obtenu plusieurs prix académiques dont ceux des fondations Hirayama, Garnier, Prince Louis de Polignac, Engie, ainsi que le prestigieux Grand prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca. Depuis dix ans, la Fondation Leon Levy, et depuis l'année dernière, Bouygues Bâtiment International, contribuent aussi à

Remise d'une partie des objets archéologiques découverts à Ulug dépé au musée des Beaux-Arts d'Achgabat en présence de Jean-Baptiste Lemoigne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, sa délégation et François Delahousse, ambassadeur de France au Turkménistan.

Sauf mention contraire, toutes les illustrations sont © MAFUR

Matériel céramique d'Ulug dépé datant de la période Yaz II (âge du Fer moyen).

la restauration et à la mise en valeur de ces découvertes exceptionnelles. Qu'ils en soient ici remerciés car cette collaboration fructueuse entre la France et le Turkménistan est aujourd'hui en plein développement avec la reconduction des fouilles programmées et la mise en œuvre de formations aux différents outils de recherches en archéologie pluridisciplinaire et à la restauration des objets archéologiques. Dans l'objectif de faire découvrir la richesse du patrimoine culturel turkmène, la préparation de plusieurs monographies reste un objectif premier, ainsi que la mise en place d'une exposition permanente au musée national des beaux-arts d'Achgabat, dont la première pierre a été posée l'année dernière par Jean-Baptiste Lemoigne, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, et sa délégation.

### INFOS PRATIQUES

BENDEZU-SARMIENTO J. et LHUILLIER J., 2015, *Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana (between 1500 and the middle of the 1<sup>st</sup> Millennium BCE)*, AMIT 45.

LECOMTE O., 2013, *Activités archéologiques au Turkménistan*, Cahier d'Asie Centrale, 21-22, De Boccard.

COLLECTIF, 2015, *Ulug depe, a forgotten city in Central Asia. Ulug tépé, une métropole antique en Asie Centrale*, MAFTUR / Ginkgo éditeur.

« Turkménistan, un berceau culturel en Asie centrale », *Dossiers d'archéologie* n° 317, Éditions Faton, octobre 2006. À venir film sur ARTE : *Les royaumes oubliés du Turkménistan* et, au mois de novembre 2020 à l'Auditorium du Louvre, présentation de la conférence : « Ulug Dépé, un site majeur pour l'étude de la protohistoire centrasiatique ».





# UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE



Vases en albâtre de la période Namazga V (âge du Bronze moyen), découverts la tombe.

En 2014, une structure massive mal conservée a été découverte sur la pente nord-est du site. Il s'agit d'une terrasse construite en blocs compacts de pisé, de 10 m de long, 9 m de large et d'une hauteur minimale de 4 m. Des terrasses hautes interprétées comme cultuelles sont toujours datées du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère et associées à de riches sépultures. Celle d'Ulug dépé ne semble pas échapper à la règle puisque, dans sa partie nord, a été mis au jour une sépulture extrêmement perturbée par le ruissellement de l'eau et par un ou plusieurs pillages anciens. À l'intérieur ont été trouvés les restes très mal conservés de deux individus

adultes. Une femme semblait placée sur le côté droit (tête à l'est) avec les membres au sol fléchis; elle portait une ceinture de petites perles en calcaire blanc. Une main en connexion, seul témoin du second individu, le reste du squelette ayant disparu du fait des perturbations de la fosse, était associée à des perles en calcaire qui formaient vraisemblablement un bracelet. D'autres perles en or, lapis-lazuli, cornaline et agate étaient éparpillées un peu partout. Quinze vases en céramique, dont l'un, peint, provenant certainement du Baloutchistan (vaste région à cheval entre le sud-est de l'Iran, le sud de l'Afghanistan et le sud-ouest du Pakistan), et huit vases

en albâtre, objets exceptionnels et de grand prestige, complétaient l'ensemble. C'est la première fois qu'une telle variété morphologique de vases en albâtre est découverte en un même lieu. Une partie du matériel de cette tombe a été importée depuis le plateau iranien et la région de l'Indus. C'est lors de l'apogée de la civilisation de l'Oxus que la plus grande amplitude des échanges avec les régions voisines est atteinte (sous-continent indien, ensemble du plateau iranien, Mésopotamie, régions du Golfe). La terrasse haute mais surtout la tombe d'Ulug dépé contribuent donc à éclairer ces échanges internationaux. J. B.-S.



Olivier Lecomte, Shelby White, Annie Caubet (assis au centre) et toute l'équipe franco-turkmène sur le site d'Ulug dépé en 2010.